

Grand Hôtel Bella Tola
St-Luc

Prix de section 2017



PATRIMOINE SUISSE
SECTION DU VALAIS ROMAND

PRIX 2017



PRIX 2017

Les hôtels historiques d'aujourd'hui

PRÉFACES

5

Eric Bianco | Chef du service du développement économique

7

Philippe Venetz | architecte cantonal

9

Mot de la présidente | Magali Reichenbach

11

Mot de la commission | Sylvie Doriot Galofaro,
Ethno-historienne de l'art

LAURÉAT DU PRIX 2017

13

Grand Hôtel Bella Tola | St-Luc

MENTIONS

27

Hôtel-Pension Beau-Site | Chemin

33

Hôtel Crans-Sapins | Crans-Montana

NOMINÉS

39

Hôtel de la Sage | Val d'Hérens

Hôtel le Splendide | Champex

40

Hôtel Sunways | Champex

Grand Hôtel Chandolin | Chandolin

41

Hôtel de la Poste | Sierre

Hôtel Weisshorn | St-Luc

LES HÔTELS HISTORIQUES D'AUJOURD'HUI

SERVICE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU CANTON DU VALAIS
ÉRIC BIANCO, CHEF DU SERVICE

Le prix 2017 décerné par Patrimoine suisse section Valais romand, sous le thème « Les hôtels historiques d'aujourd'hui » reste plus essentiel que jamais pour la sauvegarde de ce patrimoine. D'une part, il permet une nouvelle fois de rappeler notre longue histoire hôtelière, qui en franchissant le seuil de l'un de ses témoins, invite, aujourd'hui encore, le touriste dans un voyage au sein de cette grande époque. D'autre part, en récompensant l'un des propriétaires de ces hôtels d'antan, elle contribue, j'en reste convaincu, au travers de cette sensibilisation et de cette mise en évidence, à sa sauvegarde et à sa protection.

Le touriste qui vient en Valais découvre, avec nos paysages d'une beauté authentique, des horizons nouveaux, un environnement naturel et un patrimoine bâti qui vont provoquer ses émotions au travers d'expériences originales, de visites, de promenades. Mais lorsqu'il franchit le seuil de l'un de nos hôtels historiques, c'est une autre dimension, temporelle cette fois, qui s'ouvre à lui et le fait remonter dans le temps jusqu'aux origines de notre tourisme. Qu'il prenne place dans des salons respirant le bien-être et la noblesse d'antan, qu'il goûte aux plats délicats dans les salles à manger d'un style d'une autre époque, ou qu'il se ressource dans des chambres mêlant confort moderne et charme suranné, tout concourt à lui faire vivre un voyage dans le temps que seuls les hôtels historiques sont en mesure d'offrir. Le tourisme actuel doit dépasser la simple proposition de produits et de services touristiques, pour proposer à une clientèle qui voyage toujours plus loin et plus fréquemment de réelles expériences, qui vont toucher ses sens, ses émotions, en bref, marquer son séjour; l'authenticité des hôtels historiques leur confère ce pouvoir naturel inestimable.

Ce constat ne vient en rien dénigrer l'offre hôtelière « contemporaine », mais rendre justice à des établissements qui ont su garder leur âme et transmettre la richesse de leur époque, et qui

constituent des repères pour notre hôtellerie actuelle. En plus de cette offre extraordinaire que les hôtels historiques proposent à leurs clients, ils viennent souligner la tradition hôtelière de notre canton et la longue expérience dont peuvent se prévaloir et bénéficier les femmes et les hommes qui portent le destin de notre hôtellerie, héritiers de générations d'ancêtres qui ont donné leurs lettres de noblesse à ce secteur central de notre tourisme. A une époque qui semble remettre en question toutes les certitudes en matière d'hébergement touristique, avec de nouveaux acteurs parfois perçus comme des menaces potentielles pour l'hôtellerie traditionnelle, ce prix doit contribuer à affirmer la confiance que l'on a en un secteur hôtelier qui a traversé nombre de défis et est toujours parvenu à se renouveler sans perdre son âme, grâce à ses atouts naturels.

Décerner le prix 2017 du Patrimoine Suisse section du Valais romand permet ainsi de mettre en lumière ces hôtels qui font notre fierté et le plaisir de leurs hôtes.

GLORIEUX PASSÉ, GLORIEUX AVENIR?

PHILIPPE VENETZ
ARCHITECTE CANTONAL

Patrimoine suisse a décidé de donner un coup de projecteur sur nos hôtels historiques. C'est bien plus qu'une récompense liée strictement au patrimoine, c'est la radiographie d'une glorieuse époque et d'une manière d'aborder et de découvrir le monde extérieur.

L'avènement des premiers touristes et la nécessité de les héberger va voir naître une nouvelle architecture, elle aussi importée : celle des hôtels. Ces nouveaux édifices se démarquent par leur typologie et leur volumétrie de tout ce que nous connaissions jusqu'à ce jour. Le vernaculaire se met en retrait au profit de bâtiments architecturés, représentatif d'un courant international. L'extraordinaire beauté de nos paysages alpestres a permis un grand développement de l'hôtellerie. L'évolution de ces structures fût très inégale. C'est le fruit de choix stratégiques et politiques qui ont orienté son épanouissement ou sa décroissance. Il est utile de rappeler qu'à la fin de la première guerre mondiale, des stations comme Zermatt et Finhaut disposaient de la même capacité hôtelière!

Aujourd'hui, une réelle prise de conscience nous permet de revisiter les qualités de ces nobles et fières bâtisses. A l'heure où l'industrie hôtelière se réinvente pour se battre contre la concurrence, le franc fort, les courts séjours, etc... les illustres hôtels d'antan ont une véritable carte à jouer. Ils n'offrent pas seulement des positions géographiques de premiers ordres dans les centres villageois, ils exhalent également leur glorieux passé. Le choix de décerner le prix à l'hôtel Bella Tola illustre à merveille la renaissance de bâtiments d'exception qui ont mutés avec délicatesse en intégrant le confort et les normes du moment sans trahir leur vocation originelle. On y retrouve l'essence même que les concepteurs de l'époque ont insufflée au moment de la construction. Le cas de l'hôtel Bella Tola est bien plus qu'un hôtel historique de renommée, il est le témoin d'une restructuration



réussie où le monument prime lors des choix de transformation. C'est également le témoignage qu'il est possible de conserver la substance historique d'une ancienne bâtisse et de pouvoir l'utiliser comme un outil de travail moderne et fonctionnel, sans passer par le démantèlement ou le changement d'affectation.

A travers ce prix, nous devons, de manière globale, nous interroger sur notre patrimoine et sur l'avenir que nous souhaitons lui donner. Cette question est d'autant plus d'actualité que les cadres légaux changent. Il est urgent que nous prenions en main notre destin, comme l'ont fait nos ancêtres bâtisseurs des hôtels historiques, avant que d'autres nous y forcent.

MOT DE LA PRÉSIDENTE

MAGALI REICHENBACH

PRÉSIDENTE DE PATRIMOINE SUISSE, SECTION VALAIS ROMAND

Les temps changent, comme notre regard et notre perception des choses !

Tel objet décrié autrefois est porté aux nues aujourd'hui. A l'image de cet hôtel historique, le Bella Tola à St-Luc, à qui Patrimoine suisse, section Valais romand décerne son Prix afin de valoriser un symbole de la Belle Epoque.

Mais remontons le cours du temps.

A la fin du XIX^e siècle, la Suisse accède au rang de destination touristique privilégiée. Elle connaît une augmentation spectaculaire du flux des visiteurs. En conséquence, de très beaux hôtels de luxe sont construits pour le plus grand plaisir des touristes anglais et pour la riche clientèle européenne. Un peu partout et de plus en plus haut fleurissent de vastes bâtiments que l'on qualifie d'hôtels « paquebots » en référence aux navires de luxe qui transportent une clientèle aisée sur les océans.

Le Valais n'échappe pas à ce phénomène. A Champéry, Finhaut, Champex, Loèche-les-Bains, Belalp, Evolène, Saint-Luc, Crans-Montana, Zermatt et dans bien d'autres lieux, des promoteurs touristiques ambitieux redessinent le paysage et le parsèment d'hébergements de luxe dotés d'innovations techniques chèrement acquises.

Mais les réactions ne se font pas attendre ! La plus connue émane de l'artiste peintre et poète, Marguerite Burnat-Provins, qui s'insurge contre la transformation des paysages alpins. En 1905, elle en appelle à la création d'une « Ligue pour la beauté », *vaste et fraternelle association contre le vandalisme*. La préservation du paysage alpin constitue, pour le *Heimatschutz*, créé en 1905, une *œuvre à la fois patriotique et morale*. Dans son collimateur figurent en bonne place les hôtels, qualifiés de *vilaines constructions modernes*.



Plus de cent ans plus tard, l'association *Heimatschutz*, devenue *Patrimoine suisse* en français, a évolué. La défense et la sauvegarde des richesses naturelles et culturelles de notre pays restent les axes importants de sa réflexion, mais ses actions de valorisation, en particulier par le biais de distinctions, lui permettent de mettre en valeur, au présent, le patrimoine du passé pour lui assurer un bel avenir.

QUELQUES HÔTELS HISTORIQUES DU VALAIS ROMAND

SYLVIE DORIOT GALOFARO
ETHNO-HISTORIENNE DE L'ART

La Commission du prix souhaite récompenser le propriétaire d'un hôtel ancien sauvegardé en Valais romand. Le premier hôtel visité a été l'Hôtel Hermitage (1901), à Evolène, une bâtisse en pierre de quatre étages dont on reconnaît la façade d'un hôtel historique: véranda, chaînes d'angles, volets en bois et fenêtres à croisillons, toit à quatre pans. Ces constructions rectangulaires de quatre étages en pierre, avec parfois des mansardes, se retrouvent au mythique Hôtel Weisshorn (1883), au Grand Hôtel de Chandolin (1897) et à l'Hôtel Beau-Site (1912), à Chemin-Dessus, la plupart issus du Heimatstil, style mis à la mode par les expositions nationales et le «village suisse» de 1896.

A Crans-Montana, l'Hôtel Crans-Sapin (1961) sur la commune d'Icogne, s'ouvre à l'architecture moderne. La Commission est enchantée de reconnaître cette époque, les lampes et meubles vintage. Le rectangle surmonté d'un toit à un pan incliné, architecture moderne de Jean Suter, évoque les constructions de Jean-Marie Ellenberger, son ami.

Le plus ancien hôtel, l'Hôtel Bella Tola (1859), à Saint Luc, reçoit le premier prix car l'architecture du XIX^e siècle est bien conservée, tout comme son salon historique aux moulures en stuc et ses chambres témoins du passé. La cohérence des restaurations et les qualités architecturales des interventions avec la reconstruction de la véranda typique des hôtels de montagne ont enthousiasmé le jury.

Le professionnalisme et la volonté de poursuivre la vocation hôtelière sont d'autres critères déterminant la sauvegarde d'un hôtel historique.

PRIX DE SECTION 2017 | LAURÉAT



GRAND HÔTEL BELLA TOLA

ST-LUC

ANNE-FRANÇOISE ET CLAUDE BUCHS





HISTORIQUE

En 1859 sur la demande du curé du village, Pierre Pont (1831-1912) paysan, vigneron et guide de montagne ouvrit le Grand Hôtel et Pension Bella Tola dans sa grande maison familiale à côté de l'église. Cette maison fut construite en pierre suite aux deux incendies qui dévastèrent le village en 1845 et 1858.

En 1883, Pierre Pont entreprit la construction du «Grand Hôtel Bella Tola» sur le site actuel bénéficiant d'un ensoleillement optimal et d'une vue magnifique sur les sommets.

Lors de ces travaux l'on fit différentes découvertes archéologiques (pierre à cupules et plusieurs tombeaux du VI^e siècle avant J.C., vase et monnaies romaines, objets déposés au Musée National Suisse).

Le bâtiment comprenait 4 étages et les mansardes.

Vers 1892, construction d'une annexe à l'aile sud du bâtiment avec 5 étages d'une capacité de 40 lits supplémentaires. Les plans sont établis par l'architecte de Vevey Louis Maillard (1837-1921). Jusqu'en 1900 l'éclairage se fait au pétrole et aux chandelles.

«Grand nouvel Hôtel Bella Tola» - Maison de 1^{er} ordre pourvue de tout le confort moderne, construction dans une magnifique position hors du village, à proximité de la forêt et dans une station abritée – Centre d'excursions variées – Bureau de poste et de télégraphe à l'hôtel. Pour le dîner grande toilette avec



© Florian Bloesch. Photoflo.ch

menu de 7 assiettes. Nourriture fraîche de propre production. Renonciation du projet d'agrandissement au nord suite à l'ouverture de l'Hôtel du Cervin. Aménagement complet des mansardes dans l'aile nord du bâtiment et construction d'une véranda extérieure.

Dès 1896 Pierre Pont figure comme propriétaire de l'hôtel mais reprend, lors de son ouverture, l'hôtel de Chandolin, alors que Gabriel Pont (1864–1944) époux de Madeleine Elisabeth Antille (1874–1936), par la suite président de la commune reprend l'actuel « Hôtel Bella Tola et St-Luc ». Production de vin à Muraz avec médaille d'or en 1910 à Lausanne et à l'exposition nationale de 1914. Dès 1920/30 exploitation avec ses filles Hélène, Octavie Lathion-Pont et Alodie Theytaz-Pont.

En 1944 reprise par Henri G. Pont (1915–1994), école hôtelière de Lucerne et Lausanne, stages au Gstaad Palace, Regina Wengen, Caux Palace, Gotthard Zurich entre autres, plus tard président de la commune, 1949 mariage avec Marguerite Wagnière (1923–1988). Lors de la reprise situation financière désespérée après une période austère sans investissements (1^{re} guerre mondiale, temps de crise économique, 2^e guerre mondiale). Essai vain de créer une SA (1944). Exploitation par ses propres moyens, entreprend de grandes rénovations: eau courante chaude et froide, salles de bain par étage plus tard baignoires et douches privés.



Démolition de la véranda typique des hôtels de montagne. Reconstruction du rez-de-chaussée avec salle de billard datant de 1884 en entrée avec nouvelle salle de séjour et restaurant. En 1983, reprise par Olivier (1955) et Sulinda Pont (1952), c'est la quatrième génération. Achèvement de la rénovation des chambres avec téléphone, construction de la salle à manger vitrée. O. Pont se sépare de cette maison en 1995 après le décès de son père Henry.

Fin 1995 création de la SA Hôtel Bella Tola & St-Luc SA par Jean-Claude Zufferey qui rachète l'hôtel. Printemps 1996 reprise par Anne-Françoise et Claude Buchs de la majorité, qui avec beaucoup d'engagement et de goût, soin de l'intérieur et remise en valeur de la plus belle salle à manger de l'hôtellerie de montagne du Valais, tout en soulignant l'aspect historique de la maison, assurent l'exploitation de l'hôtel dans le style traditionnel.

2001: attribution du prix de l'Hôtel Historique de l'année par ICOMOS.

En 2004, démolition de la salle à manger vitrée du rez-de-chaussée et construction d'une véranda au rez-de-chaussée inspirée de la véranda d'époque. Extension du bâtiment vers l'ouest permettant l'installation d'un espace bien-être avec piscine couverte, sauna, bain-vapeur et salles de massages. Amélioration des salons du rez de chaussée et du restaurant.

2007: rachat du chalet jouxtant l'hôtel, «l'ancienne poste»

offrant deux nouvelles résidences alpestres avec service hôtelier.
2009: Reprise d'un nouveau chalet historique au centre du village «Le Chamois» au décor alpestre et très apprécié des familles.

LES RÉNOVATIONS

Le programme des rénovations comprend: isolation phonique et thermique entre les chambres, portes anti feu, nouvelles fenêtres, les transformations complètes des sanitaires avec le changement des arrivées et des écoulements. Baignoires sur pied, robinetterie en nickel, maintien des lavabos d'origine, objets anciens récupérés pour compléter.

Les crépis sont bannis, les murs ont été lissés et les papiers peints ont retrouvé leur place d'antan, les sols en arolles sont poncés et huilés.

Décoration totalement individualisée avec des objets authentiques chinés (lampes, interrupteur, mobilier).

Le fait de n'avoir eu que peu de moyens financiers au départ a un effet positif. Il faut du temps pour apprendre à comprendre la maison. Roland Flückiger notamment, auteur de plusieurs ouvrages sur l'hôtellerie en Suisse nous a permis de mieux comprendre le style, l'époque, les matériaux afin de réaliser un ensemble harmonieux où l'ancien et l'actuel se marient parfaitement.



2012 © foto@andreaabodrutti.ch - Zeitreisen



2010: rénovation de 4 chambres doubles au style historique au 2^e étage, avec baignoire sur pieds, papiers peints originaux.

2011: rénovation complète du 4^e étage: nouvelles fenêtres au sud avec croisillons comme dans le passé, papiers peints dans les chambres et corridors avec peintures murales. Suppression d'une chambre afin de créer une junior suite.

2012: rénovation de 4 chambres au 3^e étage sur le modèle du 4^e étage

2014: la chaudière à mazout est remplacée par deux chaudières à pellets

2016: rénovation de 5 chambres côté ouest dans le même esprit des dernières rénovations.

Depuis 2004, l'Hôtel Bella Tola fait partie des membres fondateurs du groupement des «Swiss Historic Hotels».

LES SALONS

Les salons du 1^{er} étage

Salon Vallet: Salon portant le nom du célèbre peintre genevois Edouard Vallet car de nombreuses eaux fortes ornent les murs de ce salon utilisé pour le service du petit déjeuner ainsi que pour des repas de famille. Le salon est orné d'une magnifique fresque. Un ciel bleu au thème des 4 saisons, œuvre du célèbre artiste haut-valaisan, Raphaël Ritz.

Salon Ravel: petit boudoir portant le nom du peintre Edouard Ravel, nos hôtes peuvent y jouer aux cartes (env. 5 places)

Salon 1900: Salle à manger historique dans laquelle est servi le petit déjeuner ainsi qu'en hiver le dîner des hôtes en demi-pension. Elle est prolongée par une belle terrasse pour l'été.

Magnifique plafond authentique de l'époque de la construction, 3 belles rosaces ornent ce plafond qui nécessite bientôt une restauration. Farandole de miroirs anciens.

Les salons du rez de chaussée

Réception conçue pour un accueil personnalisé, à table on leur sert toujours un jus de fruit de bienvenue.

Bibliothèque: Joli salon dans la nouvelle véranda où se trouvait la première véranda. Nombreux livres et jeux à disposition. En été on sert également le dîner.

Salon cheminée: Grand salon central de la maison avec cheminée, très convivial, avec 2 niveaux, piano à queue.





Dans cette demeure de charme d'autrefois, loin des affres de la ville, l'hôte y retrouve un intérieur qui célèbre le raffinement entre antiquités et objets de collections.

Séjourner à l'hôtel Bella Tola, c'est d'abord partager la vie harmonieuse de cette demeure ancestrale ayant su garder ses mystères, ses bribes d'histoire laissées par les générations successives.

Nous y avons mis toute notre passion afin de revaloriser l'histoire. Une attention extrême a été portée aux détails, meubles anciens, objets insolites, miroirs d'époque créant une atmosphère élégante où raffinement et simplicité se côtoient sans paradoxes.

Notre mission est de faire revivre un joyau de l'hôtellerie de notre région tout en remettant au goût du jour les infrastructures. En été un riche programme d'activité permet aux hôtes de découvrir en compagnie des hôteliers et de spécialistes, la botanique, les oiseaux, les champignons, la faune, la géologie. Des concerts sont organisés régulièrement dans les salons. Au 19^e toute la vie se passait dans et autour de l'hôtel. Le contact entre l'hôte et les hôteliers est primordial. Cette maison a une âme et doit être un lieu de rencontre et de retrouvailles.

Tous les jeudis, à 18h00 de nombreux hôtes et curieux se rassemblent dans le salon cheminée pour suivre la maîtresse des lieux dans les méandres de l'histoire. Remontant le temps, au travers des incendies du village et de la famille Pont, autrefois propriétaires des lieux, le récit est animé et captivant. D'une pièce à l'autre, du salon au grenier, le mobilier, les fresques des plafonds et les objets antiques révèlent à tour de rôle leur secret.

Et le hasard fait qu'Anne-Françoise est originaire de St-Luc de par sa maman (famille Zufferey). De plus Anne-Françoise a eu la chance de travailler au Bella Tola à l'âge de 20 ans, un petit stage d'étudiante qui a laissé de belles traces dans sa mémoire de jeune fille. Elle évoque le rituel du thé de l'après-midi dans le jardin avec les clientes anglaises et la délicieuse tarte Tatin. A ce sujet, la Tatin est devenu un incontournable au Bella Tola, la recette y est perpétrée depuis plusieurs dizaines d'années.

Anne-Françoise et Claude Buchs



HÔTEL-PENSION BEAU-SITE
CHEMIN-DESSUS

COLLECTIF



HISTORIQUE

C'est en 1912 que l'Hôtel-Pension Beau-Site fut construit, il complétait l'ensemble de l'offre hôtelière du Mont Chemin qui au début du siècle passé était très prisé par les touristes. On ne comptait pas moins de quatre établissements entre le village de Chemin Dessus et le Col du Lein. A ce jour trois d'entre eux ont disparu ou cessé leurs activités.

C'est un bâtiment en pierre sur cinq niveaux à l'architecture typique des grands hôtels du début du XXème siècle. Celui-ci fut complété d'une grande véranda côté ouest en 1924.



Son propriétaire Mr Anatole Pellaud-Crettex l'exploita, suivi de ses fils jusqu'à la fin des années soixante avant de cesser son activité pendant une quinzaine d'années. C'est Mr Vuillemier, venant du canton de Berne, qui, en 1982, a racheté le bâtiment à celui-ci.

Année après année, l'hôtel fut bonifié, embelli par son nouveau propriétaire par divers travaux de rénovation plus ou moins conséquents comme, par exemple, l'isolation des vérandas afin de rendre leurs utilisations possibles durant l'hiver. C'est d'ailleurs grâce à celles-ci que les groupes commencèrent à venir naturellement organiser des stages ou des rencontres professionnelles, jouissant d'un cadre montagnard ensoleillé et de la luminosité qu'offre le bâtiment.



Avec la demande croissante de ce type de clientèle, toujours complétée par des touristes recherchant le calme, Mr Vuillemier entrepris le plus gros des rénovations en 2005 avec la construction d'une salle de séminaires en remplacement d'une annexe accolée à l'hôtel, la restauration du toit principal avec la pose de capteurs solaires, la peinture des façades et le remplacement du système de chauffage.

L'hôtel fut en avance sur son temps en matière d'écologie, étant le premier hôtel Valaisan chauffé à l'énergie bois avec appoint solaire.



Depuis 2013, une quatrième génération d'exploitants s'applique à faire perdurer d'une manière durable, sobre, et respectueuse, ce bâtiment, qui a su traverser les années en gardant son charme et son atmosphère d'époque.

L'avenir nous dira si cet hôtel résistera face à la modernité grandissante et les nouveaux challenges auxquels le tourisme est confronté.

C'est tout ce que nous lui souhaitons!

MENTION | PRIX DE SECTION 2017



HÔTEL CRANS-SAPINS
CRANS-MONTANA

M^{ME} ELSY PRAPLAN



L'Hôtel Crans-Sapins a été construit en 1960 par l'architecte Jean Suter, ami de la famille de Elsy et André Praplan, propriétaires et exploitants. Témoin très représentatif du style des années 60, la « patte » de l'architecte se retrouve autant à l'extérieur qu'à l'intérieur du bâtiment».



© Robert Hoffer

Ainsi, sur plan rectangulaire, ce volume très rationnel, s'ouvre plein sud avec des balcons intégrés à chaque étage et courant sur toute la longueur de l'édifice, associant pierres apparentes et bardage en bois, le tout coiffé d'un toit plat incliné. Mais le projet continue à l'intérieur avec son mobilier, dessiné et réalisé sur mesure par l'architecte lui-même, et des plus fonctionnels.

On relèvera encore, après plus de 50 ans, que celui-ci, par un soin tout particulier apporté par ses propriétaires, est toujours en place et dans un état de conservation remarquable.

L'Hôtel jouit de 15 chambres, d'un café et d'une salle à manger, il est situé à 15 minutes à pied du centre de Crans-Montana. Ouvert en décembre 1961, il accueillait une clientèle de France, de Belgique et de Suisse essentiellement, pour des séjours de 2 à 3 semaines. Complètement décentré par rapport à la station de Crans de l'époque, il fait maintenant partie intégrante de Crans-Montana qui a connu un développement exponentiel ces 40 dernières années.

Il a été conservé et exploité avec la passion et l'amour du travail au service des clients. Bien que la clientèle familiale de l'époque ait changé, M^{me} Elsy Praplan le gère toujours avec le même dynamisme, malgré des temps de plus en plus difficiles, avec une clientèle très volatile dont les séjours ne dépassent guère les 4 ou 5 nuits.



© Robert Hoffer



© Robert Hoffer



© Robert Hoffer

HÔTEL DE LA SAGE - 1890

LA SAGE | VAL D'HERENS

Construit dans le Val d'Hérens en 1890, agrandi en 1946 et modernisé en 2007.

Face aux Dents de Veisivi, baigné de soleil, il incarne le début du tourisme en Valais à la fin du XIX^e siècle. Après plusieurs phases dans son histoire, les derniers propriétaires cherchent à lui faire retrouver son cachet et style d'antan.



HÔTEL LE SPLENDIDE - 1939

CHAMPEX

Après avoir travaillé comme concierge à Nice ainsi qu'au Beau-Rivage Palace de Lausanne, Monsieur Lovey, le grand-père de l'actuelle propriétaire s'inspira de ces lieux pour construire son propre hôtel entre 1934 et 1938.

L'Hôtel dispose de 18 chambres avec salles de bains, une salle à manger pouvant accueillir plus de 100 personnes, 1 bar, 1 grand salon et 1 salle de jeu. Dans les chambres, la plus belle des décorations se dessine dans le cadre des fenêtres; c'est la vue sur le Val Ferret, le Grand-Combin, le petit Clocher du Portalet... Après de grandes transformations, la maison est devenue l'hôtel de vacances par excellence.



HÔTEL SUNWAYS - 1925**CHAMPEX**

Blotti au centre d'un grand parc privé, l'Hôtel SUNWAYS offre tout le charme de sa situation privilégiée.

C'est avec amour et dynamisme que la famille Lesdos a repris cet hôtel il y a 10 ans pour continuer un accueil chaleureux et familial.

Les rénovations ont respecté l'authenticité et la simplicité du lieu, on y retrouve le confort du bois et des vieilles pierres tout en apportant une touche de modernité pour s'adapter aux attentes de la clientèle d'aujourd'hui.

GRAND HOTEL CHANDOLIN - 1893**CHANDOLIN**

Le bâtiment a été construit en 1893 par Pierre Pont (1831-1912) aidé de maçons de la Vallée d'Aoste. Les matériaux de construction ont été acheminés à dos de mulets depuis la vallée. A partir de 1897 le Grand Hôtel a attiré les touristes vers Chandolin. L'hôtel qui n'avait pas de chauffage, n'était pas ouvert toute l'année.

En 2001, la société anonyme «Le Grand Hôtel Chandolin SA» prit en charge le bâtiment et l'exploitation. Elle se mit rapidement à réhabiliter certaines parties de la maison vétuste. Après différents essais d'exploitation, le Grand Hôtel Chandolin fut orienté vers un nouveau concept d'hébergement pour groupes, fêtes de famille et mariage. Le succès économique de l'exploitation a permis d'investir constamment dans la maison et ses aménagements durant les dix dernières années.

HÔTEL DE LA POSTE - 1766

SIERRE

Riche de tradition, l'Hôtel de la Poste, est une magnifique demeure du XVIII^e siècle, qui s'appelait Auberge du Soleil au temps où il accueillait Goethe.

Il a rouvert ses portes en 2007, grâce à la Bourgeoisie, qui a racheté cette maison délabrée et organisé un concours d'architecture pour sa rénovation et son agrandissement. Toute enveloppée de jaune, avec ses fenêtres encadrées de blanc, la maison constitue un élément très marquant du site.



HÔTEL WEISSHORN - 1884

ST-LUC

Perché sur les hauts de St-Luc à 2337 m. d'altitude, l'Hôtel Weisshorn surprend par sa situation, il est seul au monde. Construit entre 1882 et 1884 par les frères Mosoni, originaires de Domodossola, sur un promontoire d'où la vue est exceptionnelle, le bâtiment se compose d'un sous-sol, quatre étages, une véranda sur pilotis, typique des hôtels de montagne.

Le transport de matériaux était assuré par les mulets, celui du piano par contre à dos d'homme, six se relayant et dura deux jours.

Dans le prospectus des années 1910-1920 on peut lire: «bain, chauffage électrique, téléphone, chevaux, voiture et mulets à l'Hôtel, cure de lait, cure de raisin à partir du 20 août.



IMPRESSUM

RÉCIPIENDAIRES DU PRIX 2017

Grand Hôtel Bella Tola - St-Luc

PROPRIÉTAIRE

Anne-Françoise et Claude Buchs

COMMISSION DU PRIX 2017

Michel Troillet, architecte, président de la Commission

Marie Antoinette, plasticienne

Emilie Schmid, architecte

Fabien Gillioz, journaliste

Laurent Grichting, architecte SBMA

Christophe Lugon-Moulin, architecte

Christophe Valentini, architecte SBMA

RESPONSABLE D'ÉDITION

Patrimoine suisse

Section Valais romand

Case postale 683, 1951 Sion

www.patrimoinesuissesuisse.ch

IMPRESSION

Schmid Imprimeurs SA, Sion

ISSN: 1664-5480

Prix 2017 _Patrimoine suisse - Section Valais romand



2012 © foto@andreadrutt.ch. «Zeitreisen»

